



SERVICE
EDUCATIF
MCA

ERIC BIBB / MILTEAU

MCA

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre de création et de production

Accompagnement pédagogique du spectacle

Pour moi, la musique blanche ou la musique noire, ça n'existe pas.
Quand on met les notes sur le papier, qu'est-ce qu'on a ? On a du noir et on a du blanc.
Ensemble, Noirs et Blancs font la musique la plus formidable que le monde ait jamais connu, et ça s'appelle le blues. Le blues est né noir, mais il ne l'est plus. Le blues appartient au monde entier !
La musique de blues, aujourd'hui, fait partie de tous. Elle fait partie de votre âme.
Quand vous réussissez à comprendre ce que c'est vraiment que cette musique, elle s'insinue au plus profond de vous, si vous avez quelque chose dans le ventre.
Ce que nous appelons le blues, ce sont les racines, le fondement de tout le reste de la musique.

Rufus Thomas



Eric BIBB et J.J MILTEAU

Grand Théâtre

mercredi 12 octobre / 20h30

Durée : 1h30

Le guitariste chanteur Eric Bibb et l'harmoniciste Jean-Jacques Milteau rendent hommage à Lead Belly, pionnier du blues et de la musique afro-américaine.

Lead Belly naît en 1889 dans le Sud ségrégationniste. Le jeune garçon partage d'abord les chants et le labeur des ramasseurs de coton avant d'apprendre l'accordéon et la guitare. Hélas, la promesse d'une belle carrière est brisée par de longs séjours en prison. Cependant, la rencontre avec deux ethnomusicologues va bientôt changer sa vie. Ces derniers sont mandatés par la bibliothèque du Congrès pour collecter le patrimoine musical afro-américain. Ils réalisent que le condamné est une bible vivante de la musique noire-américaine. Une fois sorti de prison, Lead Belly enregistrera, pour ses protecteurs et la postérité, ces chants étroitement liés à l'histoire des esclaves. Des titres à la beauté brute qu'interprètent dans un estimable respect le chanteur guitariste Eric Bibb et l'harmoniciste Jean-Jacques Milteau. Eric Bibb est né à New York. Installé en Europe depuis de nombreuses années, il suit les traces d'un père chanteur folk pour devenir l'un des plus grands bluesmen vivants. Il a à son actif plus d'une trentaine d'albums allant du blues au folk, au gospel, à la country, à la soul... Jean-Jacques Milteau est le plus célèbre des harmonicistes français. Accompagnant les interprètes de Montand à Renaud, il reçoit une Victoire de la Musique consacrant le meilleur album blues avant de présider les Victoires du Jazz de 2010 à 2013. Également connu pour ses émissions de radio, Jean-Jacques Milteau s'abolit des frontières tout en restant fidèle à l'universalité de son instrument, de la variété... au blues!

"Sans artifice ni fard, Bibb et Milteau, en prodigieux orpailleurs, mettent au jour l'or de Lead Belly."

L'Humanité

Avant le concert

[Pour une définition du Blues](#)

[Origines du Blues](#)

Après le concert

[Du côté de l'Education musicale](#)

[Du côté de la Littérature](#)

[Langson Hughes and the harlem renaissance](#)

Annexe

[Article critique](#)

[Extraits](#)

[Sources](#)

[Préparer votre venue](#)



Pour consulter un article du dossier, cliquer sur le titre de votre choix,
Pour revenir au *sommaire* cliquer sur [R](#) au bas de chaque page consultée.

Avant le concert

Pour une définition du Blues

Le mot "blues" vient de l'expression "blue devils", les "idées noires" et parce que la note qui la caractérise est appelée "note bleue". Les textes de blues sont l'expression de la détresse humaine, d'où l'expression courante « avoir le blues ».

LES PREMIERS BLUES



Origines du Blues

Le blues naît à la fin du XIXe siècle, dans le sud-est des États-Unis (dans le Mississippi principalement), de la complexification des chants de travail pratiqués par les Afro-américains dans les champs de cotons.

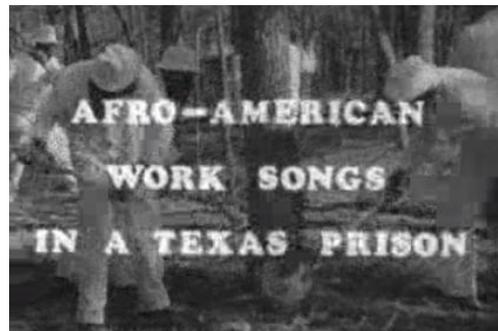
Hommes sans racine et sans liberté, les noirs américains cherchent un moyen de communiquer leur sentiment et c'est en chantant qu'ils soulageront leur souffrance.

Trouvant alors dans la musique une échappatoire à leur condition de vie pénible et humiliante, les Noirs Américains allaient se servir de leur lointaines traditions africaines pour se créer un moyen de se libérer : le **blues**.

Tout commença dans les plantations, avec des chants basés sur un système d'appels et de réponses : les *Work Songs* qui servaient aux esclaves à scander le travail, tenir le coup et garder le rythme. Cette musique monotone et dramatique était constituée d'une phrase lancée par un soliste et reprise en écho par un groupe et elle variait selon le travail effectué.

Par exemple :

« Prends ce marteau, ah
Porte-le au chef, ah
Porte-le au chef, ah
Je pars, je n'en peux plus »



[Work songs in a texas prison](#)

Ici, l'interjection « ah », illustre le poids du marteau et la peine qu'a cet esclave à le porter. Le mot « chef » affirme la soumission de cet esclave et les deux derniers vers expriment son épuisement « je n'en peux plus » et son rêve de liberté : « je pars ».



[Po' Lazarus](#)

Mais les Work Songs ne sont pas les seuls chants qui ont permis aux esclaves de s'exprimer. En effet, ils ont appris la religion de leur maître, le protestantisme et participent aux cérémonies religieuses. Ils apprennent les psaumes et les chants et trouvent en Dieu un refuge. Cette foi trouve à s'exprimer dans une forme musicale nouvelle très originale et que l'on peut résumer à une prière rythmée : les *Negro Spirituals*. Ils ont pour thème la rédemption, le triomphe de l'espoir sur la misère et la délivrance. Ces chants renferment parfois des messages cachés de résistance que la plupart des maîtres esclaves ne peuvent pas comprendre. Par exemple, lorsque des noirs chantaient « *Go down Moses* » qui évoquait le triste sort des hébreux réduits en esclavages, cela leur permettait d'exprimer leur souffrance, d'implorer le seigneur et de crier leur malheur librement.

[Go Down Moses](#) (Descends Moïse)



Le chœur :

Descends Moïse
En bas sur le chemin de la terre d'Egypte
Dis à tous les pharaons de
Laisser mon peuple partir !

Armstrong :

Quand l'Israël était en terre d'Egypte...
Laisser mon peuple partir !
Oppressés si durement qu'ils n'ont pas pu se lever...
Laisser mon peuple partir !
Alors le Seigneur dit : descends Moïse
En bas sur le chemin de la terre d'Egypte
Dis à tous les pharaons de
Laisser mon peuple partir !
Ainsi Moïse est allé en terre d'Egypte...
Laisser mon peuple partir !
Il a fait comprendre à tous les pharaons...
Laisser mon peuple partir !
Oui le Seigneur dit descends Moïse
En bas sur le chemin de la terre d'Egypte
Dis à tous les pharaons de
Laisser mon peuple partir !
Ainsi parla le Seigneur, l'audacieux Moïse dit :
-Laisse mon peuple partir !
Sinon je frapperai, ton premier né est mort
-Laisse mon peuple partir !
Le Seigneur dit descends Moïse
En bas sur le chemin de la terre d'Egypte
Dis à tous les pharaons de
Laisser mon peuple partir !

Dis à tous les pharaons de laisser mon peuple partir !

Après les *Negro Spirituals* qui traitaient principalement de l'Ancien Testament est né le **Gospel**, de l'anglais « God's Spell », la parole de Dieu. Le Gospel, lui, se tourne plutôt vers le nouveau testament. Ses chants sont basés sur le même principe que les *Negro Spirituals* mais ici, la mélodie principale est lancée par le prédicateur (prêtre) puis reprise en écho par les fidèles.

Le rythme est aussi beaucoup plus marqué (les chanteurs s'aident en claquant des doigts ou des mains).

[Down by the riverside](#)

"I'm gonna lay down my burden, down, down by the riverside
Down, down by the riverside, down, down by the riverside
I'm gonna lay down my burden, down, down by the riverside
To study war, study war, study war no more.
I'm gonna shout, shout, shout, shout, sing, sing, sing, sing
Lay my burden down by the riverside
To study war, study war, study war no more."

"Je vais déposer mon fardeau à côté du fleuve
Pour ne plus jamais étudier la guerre
Je vais crier, chanter
Déposer mon fardeau à côté du fleuve
Pour ne plus jamais étudier la guerre"*

Les prières des noirs Américains n'étaient pas que pur désespoir. Ils puisaient en eux visions d'espérance et soif de vivre, cherchant à se distraire à travers des chansons plus joyeuses.

Exemple 1



[Oh when the saints](#) (BB King)

"Oh when the saints go marching in, oh when the saints go marching in
Oh Lord, I want to be in that number, oh when the saints go marching in "
"Quand les saints entreront en triomphe
Ô Seigneur, je veux être parmi eux"

Exemple 2



[Oh happy day](#) The Edwin Hawkins Singers

"Oh happy day, oh happy day
When Jesus washed, oh, when he washed
When Jesus washed, he washed my sins away
He taught me how to watch, fight and pray
And live rejoicing every day"

"Oh quel jour heureux !
Quand Jésus m'a lavé
Quand Jésus m'a lavé de mes péchés.
Il m'a appris à veiller, à me battre, à prier
Il m'a appris à vivre chaque jour dans la joie."

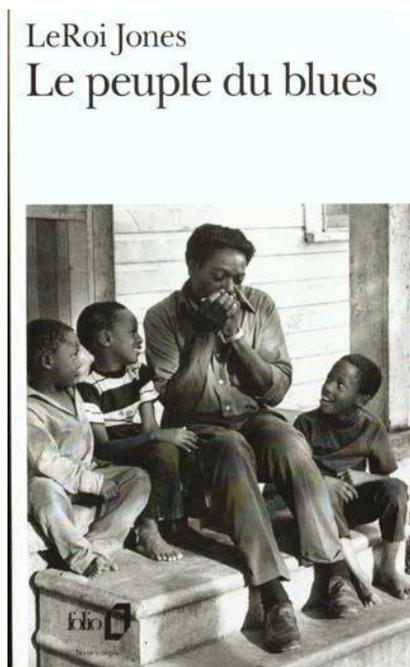
On remarque alors un véritable processus d'élaboration d'une musique religieuse afro-américaine et celle-ci est accélérée par les **camps meeting**. Ce sont des rassemblements de masse dans les forêts, les champs où plusieurs milliers de fidèles veulent communier ensemble dans une foi et un monde meilleur après la vie sur terre et oublier leur triste condition humaine en chantant du Blues, mélange de prières et de chants de travail, qui transportent de profonds sentiments de douleur.

Ainsi, les esclaves noirs Américains se rassemblent dans des lieux secrets et se dotent de tout un jargon de métaphores incompréhensibles des esclavagistes afin de s'exprimer sans risque. De nombreuses chansons circulent de plantation en plantation transportant un air d'évasion créant un réseau secret de chemins vers la liberté. Environ 60 000 noirs ont ainsi réussi à gagner le Nord ou le Canada grâce à ce réseau secret appelé : « **The Underground Railroad** ». Ces évasions sont préparées par ces chants religieux à double sens : pour préparer leur voyage, les Noirs Américains avaient recours à des chants qui leur permettaient de communiquer avec les passeurs qui étaient chargés de les faire passer vers le nord.

Par exemple :

« Viens avec moi dans la maison de mon père,
On sera tous libre dans la maison de mon père. »

Au premier sens la « maison de mon père » signifie le Paradis, au deuxième sens il représente le Nord.



LeRoi Jones, professeur, critique, poète et dramaturge américain écrit en 1963 cet essai dans le but de démontrer une chose : la musique créa l'identité noire américaine. « Esclave importé d'Afrique, objet brusquement plongé dans une société puritaine et rationaliste, le noir n'a pas d'âme aux yeux des meilleurs chrétiens. Il s'en fait une en la chantant. Les autres arts n'ont pas survécu à la déportation. Mais la musique renaît d'elle-même, infatigablement. Et, de la mélodie qui couvre les champs de cotons aux trompettes les plus célèbres de Harlem, ses rythmes successifs racontent l'histoire du peuple noir aux Etats Unis. »

« Le noir en tant qu'esclave est une chose. En tant qu'américain il est tout autre chose. Mais ce que je voudrais examiner c'est le chemin pris par l'esclave pour arriver à la citoyenneté. Et je fonde mon analogie sur la musique de l'esclave citoyen - sur la musique qui lui est le plus étroitement associée : le blues, et une pousse ultérieure mais parallèle : le jazz. Et ce que je tiens le plus à souligner ici, c'est que **je considère le début du Blues comme le début du noir américain.** »

Ainsi, LeRoi Jones retrace l'histoire des noirs américains de leur arrivée en Amérique à leur citoyenneté à travers leur musique.

Après le concert

Du côté de l'Education musicale

A/ Quelques pistes d'analyse d'une musique *blues*

Les éléments d'analyse proposés ci-dessous n'ont pas pour objectif d'être exhaustifs mais constituent des clés pour l'écoute et la pratique de la musique *blues*.

Tempo

Lent voire modéré

Rythme

Le blues se définit par une mesure binaire à 4/4, par l'utilisation fréquente du rythme de *shuffle* (les croches sont écrites en **binaire** [c'est-à-dire que la division du temps se fait par deux] mais sont lues en **ternaire** [c'est-à-dire que la division du temps se fait par trois]).

Harmonie/ Mode

L'harmonie du blues repose sur une grille d'accords de 8, 12 (le plus souvent) ou 16 mesures. Les accords enchaînés se fondent sur les degrés forts de la tonalité majeure : dominante (I) - sous-dominante (IV) - dominante (V).

I	-	-	-
IV	-	V	-
V	-	I	-

Exemple de grille de *blues* de 12 mesures

PRATIQUER

Grille harmonique pour improvisation vocale (ou instrumentale) sur *backing track* (piste d'accompagnement instrumental en arrière plan)

Blues mineur en Do

Cm7	%	%	%
Fm7	%	Cm7	%
Ab7	G7	Cm7	%

Backing track : [The Thrill is gone](#)

autre Backing track ([en Si m](#)) : *The Thrill is gone*

**||:Bm7 | Bm7 | Bm7 | Bm7 |
| Em7 | Em7 | Bm7 | Bm7 |
|Gmaj7| F#7 | Bm7 | Bm7:||**

La gamme blues (gamme pentatonique mineure qui comprend une note supplémentaire, et les « blue notes » (la quinte diminuée et la septième mineure) sont caractéristiques de cette esthétique.

Pratique instrumentale

...aller plus loin, s'exercer à la guitare et [découvrir la gamme pentatonique mineure](#), échelle mélodique la plus utilisée dans l'esthétique blues...



[Autre proposition d'apprentissage de l'échelle pentatonique à la guitare...](#)

Timbre

L'effectif caractéristique du blues se compose d'une section mélodique, d'une section rythmique et d'une section harmonique.

La section mélodique comprend principalement des instruments à vent (trompette, saxophone, harmonica, voix, ..).

La section rythmique se structure autour de la batterie.

Le clavier et la guitare peuvent renforcer la section rythmique mais intègrent aussi la section harmonique de l'œuvre, d'ores et déjà dessinée par la ligne de basse (jouée à la contrebasse ou à la guitare basse le plus souvent).

Les musiciens de blues prêtent une attention particulière au travail sur le son. La voix tend par exemple fréquemment à imiter le timbre instrumental.

Les instrumentistes usent d'effets tels que le *vibrato* ou la pédale *wah-wah* sur les instruments à cordes, la *sourdine* sur les cuivres, ...

PRATIQUER

Interprétation et création (ou re-création) de standards de Blues.

¹Plusieurs voies possibles :

¹ Propositions initiales de Joelle Coudriou (Collège Thoams Mann, Paris)

- **INTERPRETER** le Blues d'une façon nouvelle en variant les éléments constitutifs
- **CREER** un morceau dans le style du Blues
- **REVISITER** les divers styles

Problématique

- Comment faire évoluer un style tout en conservant ses caractéristiques principales?
- Quelles sont les caractéristiques du Blues qui font que l'on identifie immédiatement l'appartenance d'une musique à ce style?

Domaine du Timbre et de l'Espace

- Les instruments typiques et leur évolution (guitare) ainsi que le passage du son acoustique au son électrique, avec tous les effets imaginables.

Forme

- Comprendre la façon dont une grille de *blues* se constitue, le nombre de phrases, leur répétition, leur enchaînement, et les improvisations que la répétition permet.

Du côté de l'**Histoire des arts**, on pourra observer comment cette musique a une histoire, un contexte, comment elle est liée à l'esclavagisme, à la ségrégation.

FREQUENTER

Débuter par l'ÉCOUTE d'un standard du Blues :



Delmore Brothers - [Blues Stay Away From Me](#)

Blues Stay Away From Me (1949). Harmonica : Wayne Raney.

Clés pour l'écoute :

- ce Blues est joué dans un tempo lent,
- deux voix d'hommes à la tierce,
- accompagné de 2 guitares et d'un harmonica (doublement des voix)

La guitare joue une petite basse en *ostinato* sur une grille harmonique très simple.

C'est la grille de base du Blues (12 mesures à 4 temps divisées en 3 carrures, des *demi cadences*, le retour de la grille jusqu'à la *cadence finale*. Les Iers, IVème et Vème degrés de la gamme s'enchaînent dans un ordre précis.

- percevoir les changements d'accords
- découvrir la notation américaine (A,B.....H)

CHANTER ce Blues.

Les paroles sont mélancoliques. Souligner le *swing* (rythmes pointés de la partition, qui sont en fait interprétés dans un balancement ternaire).

Recherche documentaire (en complément de l'écoute, en amont ou en aval...°

- Qui sont les **Delmore Brothers** ?
- L'Harmonica
 - Quels matériaux de fabrication?
 - Comment en joue-t-on ?
 - Y a-t-il plusieurs sortes d'harmonicas?

Blues stay away from me

Wayne Raney, Henry Glover, Alton & Rabon Delmore

Slow Blues tempo

1. Blues stay a-way from me Blues why don't you let me be don't know why
 2. Life is full of misery Dreams are like a memory bring-ing back

you keep on haun-ting me Love was ne-ver meant for me True
 your love that used to be Tears so ma-ny I can't see Years

love was ne-ver meant for me seems some-how we ne-ver can a-gree
 don't mean a-thing to me Time goes by and still I can't be free free

1. Blues Stay away from me Blues Why don't you let me be Don't know why You keep on haunting me?	2. Love Was never meant for me True love Was never meant for me Seems somehow We never can agree.	3. Life Is full of misery Dreams Are like a memory Bringing back Your love that used to be.	4. Tears So many I can't see Years Don't mean a thing to me Time goes by And still I can't be free.	
--	--	---	--	--

Seconde écoute : un des plus grands artistes de Blues, qui en a inspiré beaucoup d'autres. Il s'agit de [CROSSROADS](#) de Robert Johnson (1911 - 1938).



Le style qu'il représente est le **Delta Blues**, un Blues rural issu du Delta du Mississippi, qui sera suivi du *Chicago Blues* puis du *Detroit Blues*, par exemple.

Le texte évoque la croisée des chemins (*crossroads* signifie carrefour et est donc représenté par une croix) où Robert est censé avoir rencontré le diable et échangé son âme contre la possibilité d'être le Roi du Blues (ainsi que d'avoir toutes les femmes et le whisky souhaités).

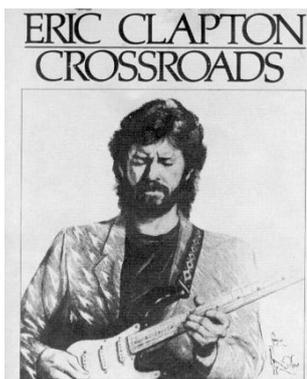
Mais cela évoque également des faits plus sombres, par exemple le danger que cela représentait dans les années 30 de se trouver seul la nuit sur une route lorsqu'on était afro-américain.

Dans ce morceau, nous entendons toujours la **guitare**, mais le chanteur utilise un **bottleneck** (goulot de bouteille que l'on enfle sur les deux derniers doigts de la main gauche) qu'il utilise pour glisser sur

le manche et donc créer des effets de glissando plaintifs caractéristiques du Blues. Il y a aussi une certaine ambiguïté harmonique (emploi des *open tunes* - accords incomplets dont la 3^e est tour à tour majeure, mineure, voire absente).

La voix de ce chanteur par rapport à celle des Delmore Brothers est plus rauque, et il prend beaucoup plus de liberté tant au point de vue rythmique que mélodique avec la mélodie écrite. On retrouve le même type de grille.

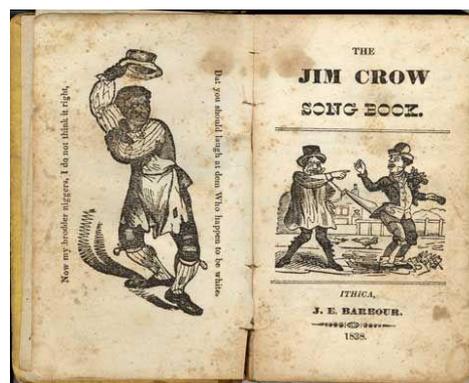
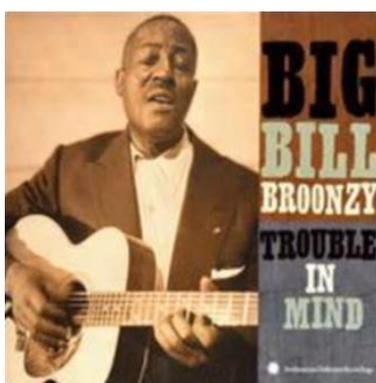
ECOUTE COMPAREE de la [reprise d'Eric Clapton](#) (son groupe de Blues-Rock se nommait *Cream* et il était célèbre pour ses talents d'improvisation dans les années 60).



On retrouve la grille, les deux premières strophes, mais les paroles de la 3e ont été modifiées et répétées deux fois entrecoupées de longs solos...de guitare électrique. Le *Slide* (glissando réalisé avec le Bottleneck) a été remplacé par le *Bend* (technique qui consiste à poser le doigt sur le manche et à réaliser un vibrato en glissant cette fois verticalement vers le haut ou le bas et à vibrer la note). La voix d'Eric Clapton est beaucoup plus tonique, le tempo beaucoup plus rapide, le volume sonore bien évidemment largement supérieur, et la formation est celle d'un groupe de Rock (guitares, basse, batterie). La reprise de ce morceau date de 1969.

Un film a même été tourné pour retracer l'histoire de Robert Johnson, il s'intitule *Crossroads Blues* comme la chanson (réalisateur John Doe).

ECOUTE : la célèbre chanson [Black, Brown and White](#) de Big Bill Broonzy (1893 - 1958), représentant du Blues urbain (*Chicago Blues*) cette fois, qui lui s'inspire parfois du Gospel.



Un grand guitariste des années 30-40 qui inventa la technique guitaristique du *picking*. Le texte de cette chanson évoque clairement la **ségrégation raciale** qui sévit aux Etats-Unis à travers ce refrain lapidaire :

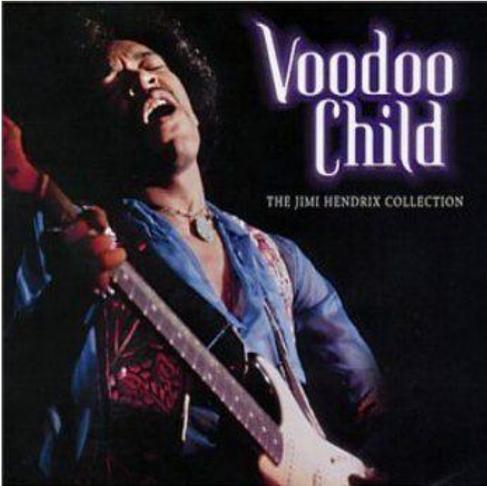
Si tu es blanc, ça va/ si tu es beige, passe encore/ mais si tu es noir, dégage !
Il fait allusion aux lois Jim Crow, lois ségrégationnistes.

<p>This little song I'm singin' about People you know it's true If you black and gotta work for a living This is what they will say to you Chorus They says if you's white, should be all right If you was brown, stick around But if you black, o brother, get back get back get back</p> <p>I was in a place one night They was all having fun They was all byin' beer and wine But they would not sell me none Chorus</p>	<p>Me and a man was workin' side by side This is what it meant They was paying him a dollar an hour And they was paying me fifty cent Chorus</p> <p>I went to an employment office Got a number 'n' I got in line They called everybody's number But they never did call mine Chorus</p> <p>I helped win sweet victories, With my plow and hoe, Now, I want you to tell me, brother, What you gonna do 'bout the old Jim Crow? Chorus</p>
--	--



[Rolling Stones Muddy Waters *Mannish Boy*](#)

ECOUTE : Muddy Waters et les Rolling Stones, en live, avec le titre *Mannish Boy*, dans le cadre du Blues Revival.



Nombreux *effets* utilisés par Jimi Hendrix à étudier dans ce morceau et la structure de ce Blues (parties, riff, transition et les solos qui prennent beaucoup de place).
Reconnaître ces divers effets à l'audition.

[Voodoo Child](#) (Slight Return)" on the Electric Ladyland, album.the third and final album by the Jimi Hendrix Experience. The song is known for its wah-wah-heavy guitar work.

Quelles sont les caractéristiques du Blues et comment évolue-t-il?

Ecoute et analyse de *divers extraits*.



Projet musical : INTERPRETER "*Rolling in the Deep*" (Album "21", 2010) de la chanteuse britannique Adèle (née en 1988).

Si la grille de Blues n'est pas représentée, et que ses chansons renvoient au style Soul, Gospel, Disco également, l'utilisation de la voix reflète l'influence du Blues (les attaques des notes notamment, sorte de "*bend*" vocal).

"Rolling", clip original : <https://www.youtube.com/watch?v=rYEDA3JcQgw>

"Rolling", instrumental : https://www.youtube.com/watch?v=A_t7h0wLEqE

Œuvre de référence : "[Sweet Home Chicago](#)" de Robert Johnson

<i>SWEET HOME CHICAGO (1936)</i> <i>ROBERT JOHNSON (1911 - 1938)</i>			
Oh baby don't you want to go Oh baby don't you want to go Back to the land of California to my sweet home Chicago	Cryin baby honey don't you want to go back to the land of California to my sweet home Chicago	Now six and two is eight eight and two is ten Friend-boy she trick you one time she sure gonna do it again	
Oh baby don't you want to go Oh baby don't you want to go Back to the land of California to my sweet home Chicago	Now two and two is four four and two is six You gonna keep monkeyin round here friend-boy you gonna get your business all in a trick	But I'm Cryin hey hey baby don't you want to go back to the land of California to my sweet home Chicago	
Now one and one is two two and two is four I'm heavy loaded baby I'm booked I gotta go	But I'm cryin baby honey don't you wanna go Back to the land of California to my sweet home Chicago	I'm goin to California from there to Des Moines Iowa Somebody will tell me that you need my help someday	
		Cryin hey hey baby don't you want to go back to the land of California to my sweet home Chicago	

Robert Johnson: [Complete Recordings](#)

["Centennial Collection" Rearranged in Chronological Order!]

Rearranged in chronological order, these recordings are from the modernly released remasters known as the "Centennial Collection".

([55:30](#)) Preaching Blues (Up Jumped the devil)

([58:27](#)) If I Had Possession Over Judgment Day

THE SAN ANTONIO SESSIONS:

THE DALLAS SESSIONS:

MONDAY, NOVEMBER 23, 1936:

SATURDAY, JUNE 19, 1937:

([0:00](#)) Kindhearted Woman Blues [take 1]
([2:55](#)) Kindhearted Woman Blues [take 2]
([5:27](#)) I Believe I'll Dust My Broom
([8:31](#)) Sweet Home Chicago
([11:32](#)) Ramblin' On My Mind [take 1]
([14:26](#)) Ramblin' On My Mind [take 2]
([16:51](#)) When You Got a Good Friend [take 1]
([19:47](#)) When You Got a Good Friend [take 2]
([22:27](#)) Come On In My Kitchen [take 1]
([25:23](#)) Come On In My Kitchen [take 2]
([28:09](#)) Terraplane Blues
([31:13](#)) Phonograph Blues [take 1]
([33:56](#)) Phonograph Blues [take 2]

([1:01:06](#)) Stones In My Passway
([1:03:37](#)) (I'm a) Steady Rollin' Man
([1:06:19](#)) From Four 'Till Late

THURSDAY, NOVEMBER 26, 1936:

SUNDAY, JUNE 20, 1937:

([36:33](#)) 32-20 Blues

([1:08:45](#)) Hellhound On My Trail
([1:11:25](#)) Little Queen of Spades [take 1]
([1:13:41](#)) Little Queen of Spades [take 2]
([1:16:05](#)) Malted Milk
([1:18:31](#)) Drunken Hearted Man [take 1]
([1:21:03](#)) Drunken Hearted Man [take 2]
([1:23:34](#)) Me and the Devil Blues [take 1]
([1:26:10](#)) Me and the Devil Blues [take 2]
([1:28:48](#)) Stop Breaking Down Blues [take 1]
([1:31:16](#)) Stop Breaking Down Blues [take 2]
([1:33:36](#)) Traveling Riverside Blues [take 1:
w/ guitar test groove]
([1:36:32](#)) Traveling Riverside Blues [take 2:
once a lost recording!]
([1:39:15](#)) Honeymoon Blues
([1:41:35](#)) Love in Vain Blues [take 1]
([1:43:57](#)) Love in Vain Blues [take 2]
([1:46:26](#)) Milkcow's Calf Blues [take 1]
([1:48:51](#)) Milkcow's Calf Blues [take 2]

FRIDAY, NOVEMBER 27, 1936:

([39:26](#)) They're Red Hot
([42:27](#)) Dead Shrimp Blues
([45:01](#)) Crossroad Blues [take 1]
([47:45](#)) Crossroad Blues [take 2]
([50:18](#)) Walkin' Blues
([52:50](#)) Last Fair Deal Gone Down

OEUVRES EN RÉSONANCE

COMPARER pour chaque extrait :

- la formation instrumentale,
- la présence ou absence de la grille de Blues, d'un chorus, de contrechants,
- les effets et modes de jeux éventuels.
-

1) "*Jim Crow Blues*" (1930) Leadbelly (1885-1949)

Le concert d'Eric BIBB et J.J MILTEAU rend hommage à ce chanteur.

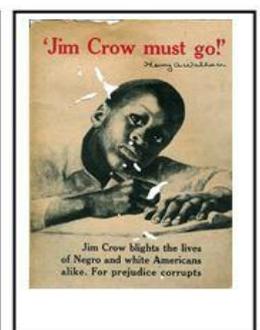
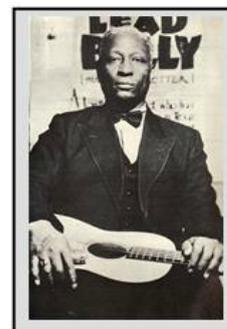


JIM CROW BLUES de LEADBELLY

1. Bunk Johnson told me too :
This old Jim Crowism
dead bad luck for me and you
2. I been traveling,
i been traveling from shore to shore
Everywhere I have been
I find some old Jim Crow
3. One thing, people,
I want everybody to know
You're gonna find some Jim Crow,
every place you go
4. Down in Louisiana, Tennessee,
Georgia's a mighty good place to go
And get together,
break up this old Jim Crow
5. CHORUS

6. I told everybody over the radio
Make up their mind and get together,
break up this old Jim Crow
7. I want to tell you people something
that you don't know
It's a lotta Jim Crow
in a moving picture show

8. I'm gonna sing this verse,
I ain't gonna sing no mo'
Please get together,
break up this old Jim Crow



2) "[The Thrill is gone](#)" (1951)

B.B.King (1925)



THE THRILL IS GONE (1951)
Version live Festival de Montreux
B.B.KING (1925)

1. The thrill is gone
The thrill is gone away
The thrill is gone baby
The thrill is gone away
You know you done me wrong baby
And you'll be sorry someday

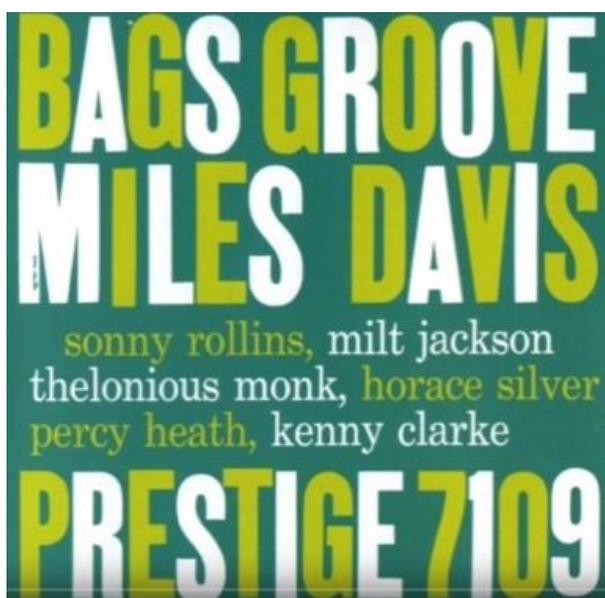
2. The thrill is gone
It's gone away from me
The thrill is gone baby
The thrill is gone away from me
Although, I'll still live on
But so lonely I'll be

3. The thrill is gone
It's gone away for good
The thrill is gone baby
It's gone away for good
Someday I know
I'll be open armed baby
Just like I know a good man should

4. You know I'm free, free now baby
I'm free from your spell
Oh I'm free, free, free now
I'm free from your spell
And now that it's all over
All I can do is wish you well



3) "[Bag's Groove Take 1](#)" (1954)
Miles Davis (1926-1991)



4) "Nine below Zero" (1963)
 Sonny Boy Williamson II (1899-1965)



NINE BELOW ZERO (1963)
SONNY BOY WILLIAMSON (1899-1965)
 Chicago Blues



1. Intro chorus solo harmonica
 2. Yeah, ain't that a pity, people ain't that a cryin' shame
 Ain't that a pity, I declare it's a cryin' shame
 She wait till it got nine below zero, and put me down for another man
 3. I give her all my money, all of my lovin' and everything
 All of my money, all of my lovin' and everything
 It done got nine below zero and she done put me down for another man

4. Chorus harmonica
 5. Nine below zero, the little girl she done put me down
 Nine below zero, the little girl she done put me down
 She know I don't have nowhere to stay, because she has and I don't have not one dime
 6. Chorus harmonica
 7. My eyes got so dim
 To see black's a dark night
 Eyes got so dim,
 Black as a darknight
 All my money's gone, a woman don't she treat me right

8. What would you do,
 Tell me what would you do?
 What would you do
 You tell me what you would do
 Nine below zero
 And I ain't got nobody it's true

5) "Satisfaction" (1965)
 The Rolling Stones (1962)



SATISFACTION (1965) THE ROLLING STONES (1962)

CHORUS
 I can't get no satisfaction
 I can't get no satisfaction
 'Cause I try and I try
 and I try and I try
 I can't get no, I can't get no



1.
 When I'm drivin' in my car
 And that man comes on the radio
 And he's tellin' me more and more
 About some useless information
 Supposed to fire my imagination

I can't get no, oh no no no
 Hey hey hey, that's what I say
CHORUS

2.
 When I'm watchin' my TV
 And that man comes on to tell me
 How white my shirts can be
 But he can't be a man
 'cause he doesn't smoke
 The same cigarettes as me
 I can't get no, oh no no no
 Hey hey hey, that's what I say

CHORUS

3.
 When I'm ridin' round the world
 And I'm doin' this and I'm signing that
 And I'm tryin' to make some girl
 Who tells me baby better
 come back later next week
 Cause you see I'm on losing streak
 I can't get no, oh no no no
 Hey hey hey, that's what I say

CHORUS

6) "Tombstone Blues" (1965)
 Bob Dylan (1941)



TOMBSTONE BLUES (1965) DE BOB DYLAN (1941)
 Rock, Folk, Blues, Country

<p>The sweet pretty things are in bed now of course The city fathers they're trying to endorse The reincarnation of Paul Revere's horse But the town has no need to be nervous. The ghost of Belle Star she hands down her wits To Jezebel the nun she violently knits A bald wig for Jack the Ripper who sits At the head of the chamber of commerce. Mama's in the fact'ry She ain't got no shoes Daddy's in the alley He's lookin' for fuse I'm in the kitchen With the tombstone blues. The hysterical bride in the penny arcade Screaming she moans, "I've just been made" Then sends out for the doctor who pulls down the shade Says, "My advice is to not let the boys in". Now the medicine man comes and he shuffles inside He walks with a swagger and he says to be bride "Stop all this weeping, swallow your pride You will not die, it's not poison". CHORUS</p>	<p>Well, John the Baptist after torturing a thief Looks up at his hero the Commander-in-Chief Saying, "Tell me great hero, but please make it brief Is there a hole for me to get sick in?" The Commander-in-Chief answers him while chasing a fly Saying, "Death to all those who would whimper and cry" And dropping a bar bell he points to the sky Saying, "The sun's not yellow it's chicken." CHORUS The king of the Philistines his soldiers to save Put jawbones on their tombstones and flatters their graves Puts the pied pipers in prison and fattens the slaves Then sends them out to the jungle. Gypsy Davey with a blowtorch he burns out their camps With his faithful slave Pedro behind him he tramps With a fantastic collection of stamps To win friends and influence his uncle. CHORUS</p>	<p>The geometry of innocence flesh on the bone Causes Galileo's math book to get thrown At Delilah who sits worthlessly alone But the tears on her cheeks are from laughter. Now I wish I could give Brother Bill his great thrill I would set him in chains at the top of the hill Then send out for some pillars and Cecil B. DeMille He could die happily ever after. CHORUS Where Ma Raney and Beethoven once unwrapped their bed roll Tuba players now rehearsal around the flagpole And the National Bank at a profit sells road maps or the soul To the old folks home in the college. Now I wish I could write you a melody so plain That could hold you dear lady from going insane That could ease you and cool you and cease the pain Of your useless and pointless knowledge CHORUS</p>
--	---	--

7) "Hear My Train A'Coming" (1970)
 Jimi Hendrix (1942-1970)



HEAR MY TRAIN ACOMING (1970)
JIMI HENDRIX (1942-1970)



Well, I wait around the train station
 Waitin' for that train
 Waitin' for the train, yeah
 Take me home, yeah
 From this lonesome place
 Well, now a while lotta people put me down
 a lotta changes
 My girl had called me a disgrace

Dig
 The tears burnin'
 Tears burnin' me
 Tears burnin' me
 Way down in my heart
 Well, you know it's too bad, little girl,
 it's too bad
 Too bad we have to part (have to part)

Dig
 Gonna leave this town, yeah
 Gonna leave this town
 Gonna make a whole lotta money
 Gonna be big, yeah
 Gonna be big, yeah
 I'm gonna buy this town
 I'm gonna buy this town
 An' put it all in my shoe
 Might even give a piece to you
 That's what I'm gonna do,
 what I'm gonna do,
 what I'm gonna do

Version acoustique pour guitare à 12 cordes



8) "Free Your Soul" (1992)
Keziah Jones (1968)



FREE YOUR SOUL (1992) de KEZIAH JONES (1968)		
We've been conditioned To believe what we said life No wonder we don't know The meaning of "I" It means the meaning of you And the things you do Not the clothes you wear Or the talk we share And now pictures that lie Tell us what to buy But never what to do When aall your money's thru So don't be deceived By what your T.V. receives 'cause they'll pasteurize you cold And they'll advertise you sold Chorus Lose all time Love your mind And free your soul	Innocent child turned out wild No more six, six picking up stix This kinda blufunk will make you Trip, dip, shake your hip And put on the Jones train to freedom Now, I've been meaning to draw Some kinda conclusion About the time, the mind And the soul intrusion But the Keziah Jones train of thought Has had to be "derailed" and "defracked" Do to this groove found Lying across the tracks Chorus x 2	Yeah babe I've been meaning to draw I've been meaning to draw Some kinda conclusion But we've been derailed Derailed and defracked (x2) Does anybody know what defracked means ? If you do If you do Get on the train (x4) Chorus x 3 "Don't be deceived by what your T.V. receives" Lose all time Love your mind And free your soul



9) "Give me one reason" (1995)
Tracy Chapman (1964)



GIVE ME ONE REASON (1995) de TRACY CHAPMAN (1964)

CHORUS

Give me one reason to stay here
And I'll turn right back around
Give me one reason to stay here
And I'll turn right back around
Because I don't want
leave you lonely
But you got to make me
change my mind

Baby I got your number
and I know that you got mine
But you know that I called you,
I called too many times
You can call me baby,
you can call me anytime
But you got to call me

CHORUS

I don't want no one to squeeze me,
they might take away my life
I don't want no one to squeeze me,
they might take away my life
I just want someone to hold me
and rock me through the night

This youthful heart can love you
and give you what you need
This youthful heart can love you
and give you what you need
But I'm too old to go chasing you
around
Wasting my precious energy

CHORUS

Baby just give me one reason,
Give me just one reason why
Baby just give me one reason,
Give me just one reason
why I should stay
Because I told you
that I loved you
And there ain't no more to say



10) "Ground on Down" (1995)
Ben Harper (1969)



GROUND ON DOWN (1995) de BEN HARPER (1969)

I believe in a few things :
God, the Devil and Love,
Cause I've looked up from the bottom
and I've stared down from above.
And I have faith in a few things :
Divinity,
Divinity and Grace,
But even when I'm on my knees,
I know the devil prays.
**And you're working your way,
From the ground on down.**

I hate to say I love you,
Because it means that I will be with you forever or will
sadly... say goodbye.
And I love to say I hate you,
Because it means that I will live my life happily without
you or will sadly... live a lie.

**And you're working your way,
From the ground on down,
On down.
Your way, from the ground on down.**

Life is short and if you're looking for
extension,
With your time, you had best do well,
Cause there's good deeds
and there is good intention,
They're as far apart as heaven and hell.
**And you're steady working your way,
From the ground on down,
On down.
Your way, from the ground.**



Du côté de la littérature

La négritude

Comme contrepoint de la culture noire américaine, on pourra travailler sur le pendant francophone et poétique de cette expression musicale. Le concert pourra donc être l'occasion de découvrir la littérature de la négritude.

Née dans l'entre-deux guerres, la Négritude se veut à la fois dénonciation du colonialisme et revendication de la culture noire, qu'elle soit africaine ou française. Ses chantres sont en effet le sénégalais Léopold Sédar Senghor (1906/1981) et le martiniquais Aimé Césaire (1913/2008). Voici comment Senghor définissait ce concept : «*La négritude, ce n'est pas du racisme, dit M. Senghor, mais c'est l'ensemble des vertus du monde noir, des qualités de la civilisation négro-africaine...*» (*Les Questions fr.*, 21 déc. 1966, p.6, col. 5).

Son premier emploi, en 1936 par Césaire éclaire le sens de ce mot :

« *Il ne sait pas encore
L'entêtement de ma rancoeur aiguisé par L'Hiver
Ni L'exigence de ma négritude impérieuse... »*

Pour avoir un complément à cette introduction, nous vous invitons à consulter le site de l'Assemblée nationale :

<http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/aime-cesaire/negritude.asp>

Extrait 1 : Léopold Sédar Senghor, « Femme noire », *Chants d'ombre*, 1945

Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté
J'ai grandi à ton ombre; la douceur de tes mains bandait mes yeux
Et voilà qu'au coeur de l'Eté et de Midi,
Je te découvre, Terre promise, du haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein coeur, comme l'éclair d'un aigle
Femme nue, femme obscure
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fais
lyrique ma bouche
Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux caresses ferventes du
Vent d'Est
Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée
Femme noire, femme obscure
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux
flancs des princes du Mali
Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta
peau.
Délices des jeux de l'Esprit, les reflets de l'or rongent ta peau qui se moire
A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains
de tes yeux.
Femme nue, femme noire
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Eternel
Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les
racines de la vie.

Pistes d'exploitation :

- Le portrait d'une femme, incarnation de la mère, de la matrice, de la muse
- La présence de la sensualité

- La femme microcosme, représentation d'un macrocosme, l'Afrique
- L'expression du chant (le lyrisme) : célébration d'une femme et célébration d'un continent

Extrait 2 : Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1947.

Ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole
 Ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité
 Ceux qui n'ont exploré ni les mers ni le ciel mais ceux sans qui la
 terre ne serait pas la terre.

(...)

ma négritude n'est pas une taïe d'eau morte sur l'œil mort de la terre
 ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale

elle plonge dans la chair rouge du sol
 elle plonge dans la chair ardente du ciel
 elle trouve l'accablement opaque de sa droite patience.

Eia pour le Kaïlcédrat royal !
 Eia pour ceux qui n'ont jamais rien inventé
 pour ceux qui n'ont jamais rien exploré
 pour ceux qui n'ont jamais rien dompté

mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose
 ignorants des surfaces mais saisis par le mouvement de toute chose
 insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde

véritablement les fils aînés du monde
 poreux à tous les souffles du monde
 aire fraternelle de tous les souffles du monde
 lit sans drain de toutes les eaux du monde
 étincelle du feu sacré du monde
 chair de la chair du monde palpitant du mouvement même du monde !
 Tiède petit matin de vertus ancestrales

Sang ! Sang ! tout notre sang ému par le cœur mâle du soleil
 ceux qui savent la féminité de la lune au corps d'huile
 l'exaltation réconciliée de l'antilope et de l'étoile
 ceux dont la survie chemine en la germination de l'herbe !
 Eia parfait cercle du monde et close concordance !

Ecoutez le monde blanc
 horriblement las de son effort immense
 ses articulations rebelles craquer sous les étoiles dures
 ses raideurs d'acier bleu transperçant la chair mystique

écoute ses victoires proditoires trompeter ses défaites
 écoute aux alibis grandioses son piètre trébuchement

Pitié pour nos vainqueurs omniscients et naïfs !

Notes

Taïe : tâche blanche et opaque sur la cornée de l'œil

Kaïlcédrat : arbre africain à l'écorce amère

Proditoire : révélateur// traître

Pistes d'exploitation :

- L'opposition entre l'homme blanc et l'homme noir
- Les manques et les atouts
- L'homme noir, en accord avec la Nature
- Louange de cet homme
- Définition de la négritude

Et moi, et moi,
Moi qui chantais le poing dur
Il faut savoir jusqu'où je poussai la lâcheté.
Un soir dans un tramway en face de moi, un nègre.
C'était un nègre grand comme un pongo qui essayait de se faire tout petit sur un banc de tramway. Il essayait d'abandonner sur ce banc crasseux de tramway ses jambes gigantesques et ses mains tremblantes de boxeur affamé. Et tout l'avait laissé, le laissait. Son nez qui semblait une péninsule en dérade et sa négritude même qui se décolorait sous l'action d'une inlassable mégie. Et le mégissier était la Misère. Un gros oreillard subit dont les coups de griffe sur ce visage s'étaient cicatrisés en îlots scabieux. Ou plutôt, c'était un ouvrier infatigable, la misère, travaillant à quelque cartouche hideux. On voyait très bien comment le pouce industriel et malveillant avait modelé le front en bosse, percé le nez de deux tunnels parallèles et inquiétants, allongé la démesure de la lippe, et par un chef d'oeuvre caricatural, raboté, poli, verni la plus minuscule mignonne petite oreille de la création. C'était un nègre dégingandé sans rythme ni mesure.
Un nègre dont les yeux roulaient une lassitude sanguinolente.
Un nègre sans pudeur et ses orteils ricanaient de façon assez puante au fond de la tanière entrebâillée de ses souliers.
La misère, on ne pouvait pas dire, s'était donné un mal fou pour l'achever. Elle avait creusé l'orbite, l'avait fardée d'un fard de poussière et de chassie mêlées.
Elle avait tendu l'espace vide entre l'accrochement solide des mâchoires et les pommettes d'une vieille joue décatie. Elle avait planté dessus les petits pieux luisants d'une barbe de plusieurs jours. Elle avait affolé le cœur, voûté le dos. Et l'ensemble faisait parfaitement un nègre hideux, un nègre grognon, un nègre mélancolique, un nègre affalé, ses mains réunies en prière sur un bâton noueux. Un nègre enseveli dans une vieille veste élimée. Un nègre comique et laid et des femmes derrière moi ricanaient en le regardant.
Il était COMIQUE ET LAID,
COMIQUE ET LAID pour sûr.
J'arborai un grand sourire complice... Ma lâcheté retrouvée !

.....*

Notes

Pongo : grand singe.

Mégir : « tanner une peau » ; action du mégissier, qui utilise pour cela la mégie.

Oreillard : chauve-souris.

Scabieux : relatif à la gale

Pistes d'exploitation :

- Le portrait du nègre
- La description de la misère
- L'écriture, comme transfiguration de la laideur
- -la « lâcheté » du poète

Livres en vrac

Lorgnons maintenant du côté de l'Amérique en proposant des œuvres d'auteurs en lien avec la question noire :

-Ralph Ellison, *Homme invisible, pour qui chantes-tu ?* 1963

Itinéraire d'un homme invisible c'est-à-dire d'un noir aux Etats-Unis

-Toni Morrison, *BeLoved*, 1987

Magnifique roman autour de l'apparition d'une gamine fantomatique, traumatisme de l'esclavage.

-Chester Himes, *La reine des pommes*, 1957

Roman particulièrement drôle sur le Harlem des années 50 : des voleurs, des dealers, des toxicomanes, deux flics noirs (Ed Cercueil et Fossoyeur Jones) et une bonne sœur très très particulière. Vraiment très réjouissant.

-Daniel Picouly, *Tête de nègre*, 1998

Un roman policier(?) où l'on retrouve les deux flics de Chester Himes, Ed Cercueil et Fossoyeur Jones... à Paris, en 1792 ! Des brutes dans une capitale qui peu à peu prend les allures de New York..

R



² Proposition de séquence pédagogique par **Nicola Randall**, professeur d'Anglais, Lycée Robert de Luzarches, Amiens

Langston Hughes and The Harlem renaissance

The Harlem Renaissance – Literary and art movement of the 1920s LELE

Look at the two paintings and find similarities and differences. Concentrate on faces – movement – space – clothes - attitude

The Dancing Couple by Miguel Covarrubias c. 1928 in black and white

A man and a woman are dancing. They appear to be well co-ordinated, their shapes fit well together and follow the same lines. We feel a sense of freedom, they are surrounded by space, nothing is touching. It seems quite a primitive, instinctive dance, free from the conventions of more formal dancing. Each dancer takes up a pleasing amount of space on the canvas, there is a sense of balance, flow and parallel lines. The dancers seem to be lost in their world of dance, oblivious of what is going on around them. We can sense the joy and pride this African American couple derive from the music. The painting depicts the optimistic, carefree side of life away from the pressures of humiliating racism for African Americans in the 1920s. There is a great sense of pride at belonging to the Harlem Renaissance.

Harlem Renaissance Jazz Painting 1925 Two smartly dressed African Americans are dancing. They don't appear to be particularly happy despite their attempts to dance freely. We are reminded of their origins by the mask in the background. It appears quite threatening. The couple is surrounded by the trappings of the good life of the time, a car, drink, stylish women and fine clothes. Yet they seem boxed in, confined by the multitude of pressures around them. There is no flowing movement, everything is pointing in different directions. The man seems to be bashing the woman down with his fierce attempts to free himself from his confines. The top of the painting pushes him down and his back is bowed under the weight of society. Perhaps, despite his sense of pride at belonging to the Harlem Renaissance, he is not really free to fully escape the pressures of society.

The Negro Speaks of Rivers by Langston Hughes (published in *The Weary Blues* in 1926)



I've known rivers:
I've known rivers ancient as the world and older than the flow of human blood in human veins.

My soul has grown deep like the rivers.

I bathed in the Euphrates when dawns were young.
I built my hut near the Congo and it lulled me to sleep.
I looked upon the Nile and raised the pyramids above it.
I heard the singing of the Mississippi when Abe Lincoln went down to New Orleans, and I've seen its
muddy bosom turn all golden in the sunset.

I've known rivers:
Ancient, dusky rivers.

My soul has grown deep like the rivers.

Rhythms of the World – The Voice of Langston Hughes 7:34

Script

A chirp of a cricket, and you walking into a room, are all related. You and sunrise and birds and games and thunder and songs and crickets and baby lambs are all related. Listen, let me tell you how.

Remember

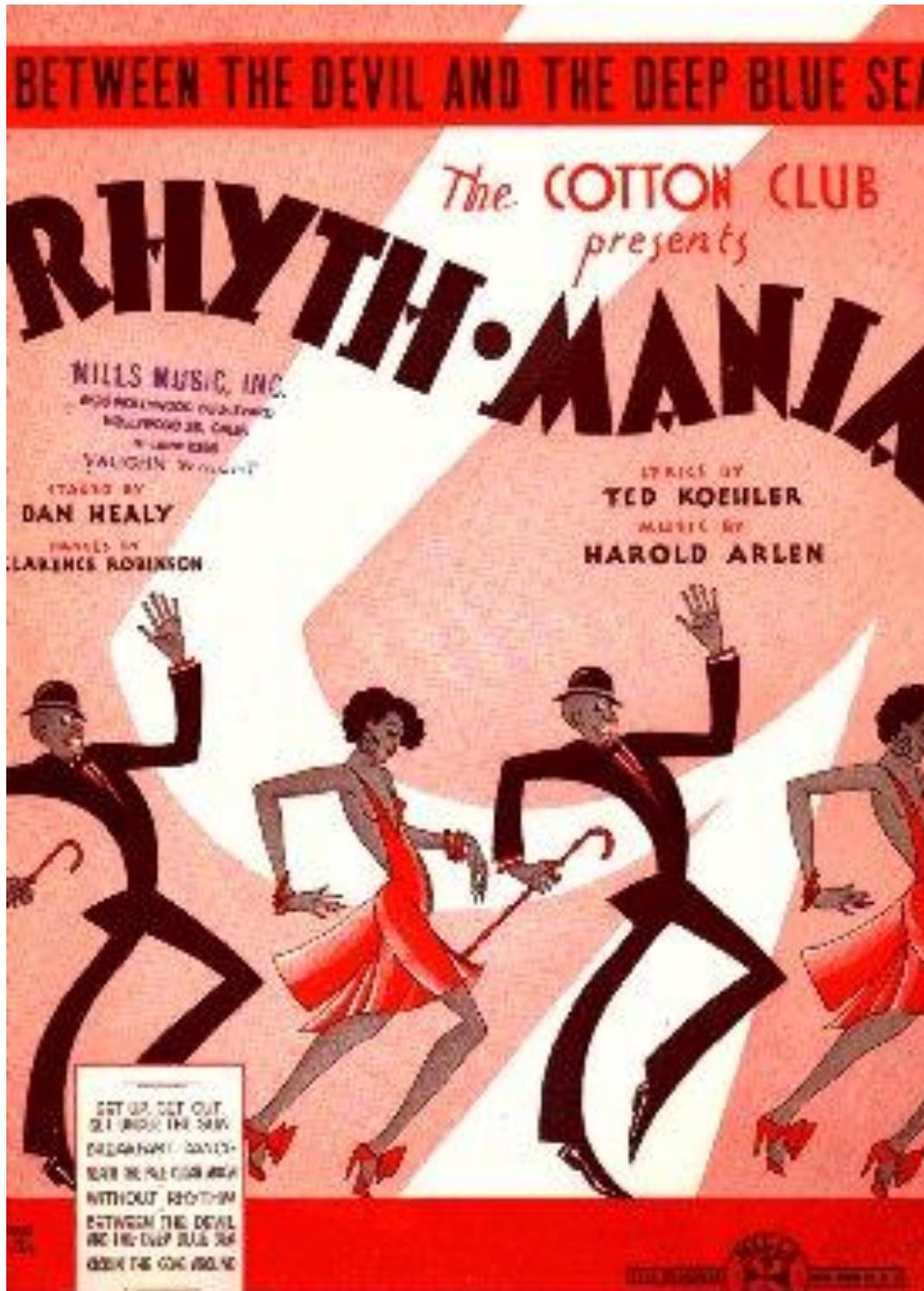
'Hey diddle diddle, the cat and the fiddle, the cow jumped over the moon. The little dog laughed to see such sport and the dish ran away with the spoon'? Well, that's a mother goose rhyme which doesn't make very much sense does it? But it's fun anyhow, and a part of its fun lies in its rhythm. Hey –diddle –diddle – the - cat - and - the - fiddle, just speaking it, then if you sort of chant the words as children do – hey > diddle > diddle > the > cat > an > the > fiddle – you add an additional element, chanting to the rhythm. That helps accentuate it. Then, if the words are sung, an additional element, that of music is added. Then the two expressions of rhythm strengthen each other as in this singing game. (children singing I love coffee, coffee, coffee and I love tea, tea, tea ..)

As you sing your voice makes a rhythm, as you clap your hands to it, or skip to it or dance to it, your body makes a rhythm. So you can make one rhythm, or two rhythms or even several rhythms all at once sometimes. You can make rhythms that you hear, rhythms that you feel or rhythms that you can see. Let's make a rhythm. Suppose that you take a crayon or a pencil and make on a paper a rhythm that you can see. Start at the bottom of the paper and let your pencil swing freely up toward the top and then around into a circle that turns into a curly Q. Stop and you will have made a rhythm, a visual rhythm, one that you can see, made by the motion of your hand. Rhythm comes from movement, the motion of your pencil makes your line, when you lift your pencil the rhythm of your line on the paper will be the rhythm of your hand in motion. There is no rhythm in the world without movement first. Your rhythm on this earth first began with the beat of your heart. (faint heartbeat) The human heart beats in a regular rhythm normally always at the same rhythm like this. That's your heart; the heart makes the blood flow, feel your heart, now feel your wrist where your pulse is; that is where you can best feel the rhythm of your blood moving through your body from the heart. Your rhythm, your blood, your heart. In most grown ups the heart beats 72 times a minute. But when you run or when you are frightened, excited or crying, your heart beats faster. Movements of the body or thoughts in your mind or emotions of excitement can change the rhythm of the heart for a while. Bad thoughts upset the heart. Happy thoughts do not disturb it unless there are sudden

surprises. Your heart beats from the time you are born until you go away from this world. The rhythm of the heart is the first and most important rhythm of human life.

Thousands of years ago men probably transferred the rhythm of the heart beat into a drum beat. First perhaps on a hollow log. (sound of beat) and later a goatskin drum (drum beat) and with these beats probably the first beats of music began. Primitive man made a slow steady beat to walk or march to, (beat of walking) and often a faster one to chat to or sing to (faster beat with voice) – they made a livelier beat to dance to as in these African rhythms of the Yoruba tribe. (African drum beat).

The base drum in a marching band boom booms like this (drum) slow drum bat) – but with the snare drum added, two drums together creating varied rhythms are more interesting (snare, cymbal and drum) – But drums are not the only percussion instruments people use. This is a little song from Tahiti in the south seas. Here coconut shells supply the rhythm (voices and coconut shells). And in Bali little bells each with its own tone create tuned percussion. (sound of bells) But even without so many instruments, drums alone can make music. Here is an American drummer Baby Dodds playing on the tom-toms (drums) Fade out...



Langston Hughes – The Weary Blues (1926)

THE PICTURE

1. Describe what is happening in the picture.
2. How does the picture convey the feelings of the musician?
3. What reminds us of the grim reality of this man's life?
4. Langston Hughes often talks about 'sweet blues'? How does this picture convey this bitter sweet feeling?



READ THE POEM

1. Read 'The Weary Blues'. Identify the structure. Pick out the lines which directly refer to a blues song.
2. Just where is the persona when he hears the blues piano player?
3. What do the words 'dull pallor', 'old gas light' and 'rickety stool' suggest about the man's surroundings?
4. Pick out an example of Hughes' use of powerful imagery. What effect does this have?
5. What literary devices is Hughes using when he says 'He made that poor piano moan with melody'? How does this reflect the importance of the music to the persona?

LISTEN TO THE POEM – concentrate on the use of SOUND

3. How does he play with long and short vowel sounds?
4. Pick out examples of alliteration. What effect do these have?
5. Find examples of assonance. How do they make the listener feel?
6. Hughes refers to a 'drowsy, syncopated tune'. How does this idea reflect the jazz sounds of Harlem?
7. Concentrate on the last stanza. How is sound used to bring us back to reality?
8. How does this poem help us understand the importance of Harlem at this time? Are there autobiographical elements in the poem?

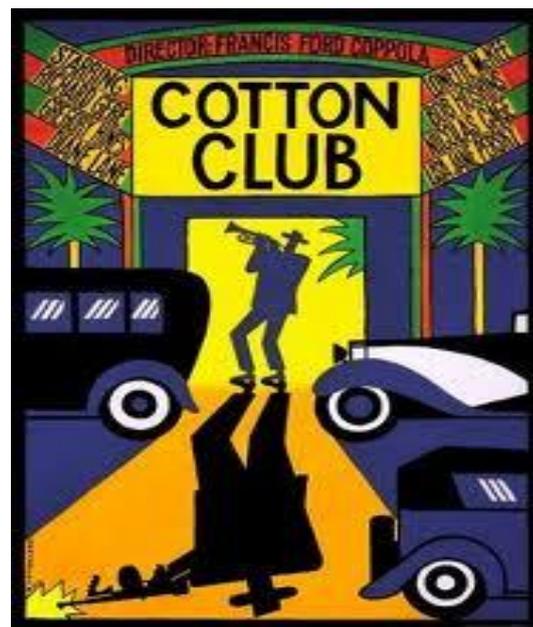
GOING FURTHER

Listen to an adapted version of this poem performed by Cab Calloway of the Cotton Club. Which of the two versions do you prefer and why?

YOUR TASK – a poster

Design a poster advertising the reading of your blues poem at the Cotton Club, a famous jazz club in Harlem, in the 1930s. It should:

- ✓ Be A3 size, you may use any medium you like (painting, drawing, photo, collage ...)
- ✓ Reflect the fashions and style of the day
- ✓ Be colorful and attractive
- ✓ Display all the necessary practical information
- ✓ Give an insight into the atmosphere and the type of poetry the audience will hear



The Weary Blues, Langston Hughes (1926)

Droning a drowsy syncopated tune,
Rocking back and forth to a mellow croon,
I heard a Negro play.
Down on Lenox Avenue the other night
By the pale dull pallor of an old gas light
He did a lazy sway ...
He did a lazy sway ...
To the tune o' those Weary Blues.
With his ebony hands on each ivory key
He made that poor piano moan with melody.
O Blues!
Swaying to and fro on his rickety stool
He played that sad raggy tune like a musical fool.
Sweet Blues!
Coming from a black man's soul.
O Blues!
In a deep song voice with a melancholy tone
I heard that Negro sing, that old piano moan –
“Ain't got nobody in all this world,
Ain't got nobody but ma self.
Thump, thump thump, went his foot on the floor
He played a few chords then he sang some more –*

*“I got the Weary Blues
And I can't be satisfied.
Got the Weary Blues
And can't be satisfied –
I ain't happy no mo'
And I wish that I had died”*

*And far into the night he crooned that tune.
The stars went out and so did the moon.
The singer stopped playing and went to bed
While the Weary Blues echoed in his head.
He slept like a rock or a man that's dead.*

* Syncopated: a shift in accent that occurs when a normally weak beat is stressed, a disturbance in the regular flow of the rhythm

Annexe

Article critique

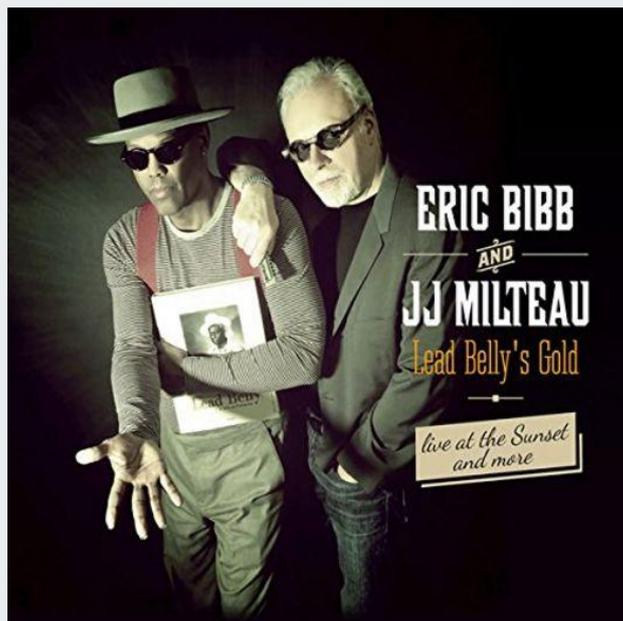
Article du Monde, Francis Marmande, 08/10/2015

Mardi 6 octobre, Eric Bibb & JJ Milteau (il tient à cette orthographe, à [prononcer JayJay](#)), guitariste chanteur et harmoniciste historique, étaient à [L'Alhambra \(Paris 10^e\)](#). Petite salle en surchauffe, quartet réglé comme un moteur de Stampe, le célèbre biplan inventé pour la voltige aérienne : Eric Bibb, JJ Milteau, Gilles Michel à la basse, Larry Crockett aux drums. Ponctuation parisienne d'une énorme tournée d'été qui aura culminé au festival Jazz à Vienne en juillet, devant un amphithéâtre en lévitation.

A L'Alhambra, décollage en grâce avec *Pick a Bale of Cotton*, un traditionnel qui relève du country blues et que l'on ne décline pas toujours avec cette fraîcheur. Suivront seize titres, dont trois au rappel, ils figurent sur l'album *Lead Belly's Gold* (Dixiefrog/Harmonia Mundi) : *Needed Time*, *Linin' Track*, *I Heard the Angels Singing*. Nuit sous le signe du blues le plus dense, les fantaisies country les plus olé-olé, la joie de [jouer](#) et d'aller au plus profond sans le [montrer](#).

Nuit zébrée des éclairs d'harmonica (diatonique, *of course*), du grand Milteau aux airs dandy de western mâtiné hip de banlieue. Eric Bibb, costar très ample, silhouette de *tap-dancer* (ce qu'on ose encore [appeler](#) les claquettes), sombrero de [cinéma](#), est infatigable. On se fiche un peu de l'âge, mais personne au [monde](#) ne croirait à ses 65 ans sous ce [sourire](#) ado. Milteau, suractif, tant au minuscule et déchirant harmo, qu'en président militant de l'Adami (administration des droits des artistes et musiciens interprètes) qui a fort à [faire](#) par les temps qui courent.

image: http://s1.lemde.fr/image/2015/10/08/534x0/4785764_6_236b_pochette-de-l-album-d-eric-bibb-et-jj-milteau_651645f5823717db266547bed8f4778f.jpg



Un album précieux

Ce qui est bien avec le blues, c'est que sous forme très raffinée et combinatoire hyper-sophistiquée, il dit les joies, il dit les peines, et tout [le monde](#) s'en fout. Poésie analogue aux plus grandes créations de l'humanité, on le prend encore pour un bricolage archaïque de Nègres assez simplètes. C'est très bien ainsi. On n'imagine pas que les troubadours en leur ère aient embêté les braves gens. Nadine Morano peut [dormir](#) sur ses oreilles d'âne.

La rencontre d'Eric Bibb et JJ Milteau, coutumier des invitations, fait l'objet d'un album précieux : iconographie, maquette, son, textes, traductions des chansons, tout est signé du plus savant des érudits plaisants, Sebastian Danchin et consorts : « *Lorsqu'il fut découvert en 1933 dans la tristement célèbre ferme pénitentiaire d'Angola, en Louisiane, Lead Belly ne se doutait pas que sa musique allait [bouleverser](#) le cours de son destin tout en faisant [entrer](#) dans l'[histoire](#) les artisans de son succès, Les ethnomusicologues John et Alan Lomax.* » Dans ses rêves les plus osés, imaginerait-il jamais que ses chansons, les plus évidentes des chefs-d'œuvre, seraient reprises par Sinatra, Nirvana, Tom Waits ou Bob Dylan ?

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/musiques/article/2015/10/08/le-blues-de-haute-volte-d-eric-bibb-jj-milteau_4785765_1654986.html#fpk88qeMVz2br43.99

[R](#)

Extraits

Extrait 1



<https://www.youtube.com/watch?v=5dqU9DBpJ7E>

Extrait 2 : Jean-Jacques Milteau et Eric Bibb en interview et live exceptionnel pour Jazz Radio (8') et extrait audio du spectacle à l'Alhambra 17'



<http://www.jazzradio.fr/son/nouveaute/28128/jean-jacques-milteau-et-eric-bibb-en-interview-et-live-exceptionnel-pour-jazz-radio>

[R](#)

Sources

- Pour découvrir le *blues* :

WWW.ITINERAIRES-BLUES.COM

— La plateforme pédagogique du festival : le blues, ses racines, sa chronologie, ses thématiques —

<http://www.itineraires-blues.com/itineraires-chronologiques/>

Une approche par thématiques...

ITINÉRAIRES THÉMATIQUES

[Blues électrique et rhythm and blues](#)
[Blues et esclavage](#)
[Blues et métissage](#)
[Blues et ségrégation](#)
[Blues migrations et errance](#)
[Le blues au coeur des musiques actuelles](#)
[Le blues une parole libérée](#)
[Les instruments du blues](#)
[Robert Johnson : le mythe du blues](#)

ROBERT JOHNSON : LE MYTHE DU BLUES



...ou chronologique.

ITINÉRAIRES CHRONOLOGIQUES

[Les racines ethniques du blues](#)
[Les racines religieuses et commerciales du blues](#)
[Les premiers blues](#)
[Le blues des campagnes aux grandes villes](#)
[Blues et rôle des producteurs](#)
[Chicago la capitale du blues](#)
[Le blues en Californie et ailleurs](#)
[Le blues entre noirs et blancs](#)
[Le blues musique internationale](#)
[De la guerre de sécession à la crise de 1929](#)
[De 1929 à 1945 la crise et l'ascension du blues urbain](#)
[De 1945 à 1960 la diversification du blues et la naissance du rhythm and blues](#)
[De 1960 à nos jours la reconnaissance internationale du blues](#)

LES PREMIERS BLUES



- Encyclopédie collaborative en ligne Wikipédia
- BERGEROT, Frank, & MERLIN, Arnaud, *L'Épopée du jazz*, tome 1 : *Du blues au bop*, Paris, Gallimard, 1991.
- séquences pédagogiques / [Joelle Coudriou](#), Collège Thomas Mann, Paris 13^e
- [I have a jazz dream](#)
- Sweet home Chicago (JOHNSON)
<https://www.youtube.com/watch?v=08hqGu-leFc>
- Albert Collins - The Moon is Full
<https://www.youtube.com/watch?v=lbm-XDNJIo>
- Roots of Blues Big Joe Williams „Please Don't Go
<https://www.youtube.com/watch?v=msyrGAZptX4>
- Gene Allison - Walkin' In The Park
<https://www.youtube.com/watch?v=4g7Om4RaNV8>

R

Préparer votre venue



Cette présentation peut vous aider à préparer votre venue avec vos élèves, sachant que le Service éducatif de la Maison de la Culture est à votre disposition pour organiser, avec l'équipe des Relations publiques, une visite de la maison, une intervention dans votre classe et/ou, dans la mesure du possible, une rencontre avec les artistes.

Selon le votre projet d'accompagnement de cette sortie, nous vous conseillons de :

- ✓ **naviguer** à votre guise dans le document grâce à son [sommaire interactif](#)
- ✓ **visionner et commenter** en classe quelques documents audiovisuels (voir les nombreux liens hypertextes à l'intérieur du document)
- ✓ **vous rapprocher** des enseignants d'Education musicale (Jazz, Blues, création de chansons,...)
- ✓ **associer** les enseignants d'Anglais pour lire et commenter les textes des chansons.
- ✓ [présenter la Maison de la Culture](#)
- ✓ retrouver son [Histoire](#)

TÉMOIGNAGES

Le service éducatif de la Maison de la Culture souhaite vivement que les élèves puissent rendre compte de leur venue, de leurs impressions à l'issue du concert ... à travers toutes formes de témoignages (transcription de ressenti, écrits critiques, photographies, productions musicales ou plastiques..).

N'hésitez pas à nous les faire parvenir. Nous vous en remercions à l'avance.

jean.courtin@ac-amiens.fr & delphine.petit@ac-amiens.fr

Dossier réalisé par **Delphine Petit et Jean Courtin**
pour un usage pédagogique en résonance avec le concert *Eric RIBB*

Service éducatif

Jean Courtin
jean.courtin@ac-amiens.fr

Delphine Petit
Delphine.petit@ac-amiens.fr

Le Service éducatif est missionné par la DAAC du Rectorat d'Amiens
Permanence le **vendredi** après-midi de 14h à 18h
Tél. 03 22 97 79 79

en dehors de ces horaires, vous pouvez contacter
Claire-Emmanuelle Bouvier
Relations publiques / secteur scolaire
Tél.: 03 22 97 79 55
ce.bouvier@mca-amiens.com

Maison de la Culture d'Amiens / Centre de création et de production
Direction **Gilbert Fillinger**
Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex 1 - Tél. 03 22 97 79 79
**La Maison de la Culture d'Amiens est un Etablissement Public de
Coopération Culturelle**, subventionné par le Ministère de la Culture et de
la Communication, DRAC Picardie, Amiens Métropole, le Conseil général de
la Somme.

